

Perspective d'ensemble

L'internationalisation de l'économie du Grand Est s'intensifie malgré la désindustrialisation

Samuel Balmand, Anh Van Lu, Insee

L'internationalisation de l'économie du Grand Est est particulièrement importante dans cette région de France métropolitaine ayant la plus grande frontière terrestre avec les pays limitrophes. Cette caractéristique influe sur son développement économique, à travers le travail frontalier notamment. L'internationalisation s'observe également par le biais des moyens de production, par la présence d'entreprises étrangères et de multinationales françaises, ainsi qu'au travers des échanges commerciaux avec l'étranger, c'est-à-dire des exportations et des importations.

La mobilité des biens et des services produits

Les échanges de biens et de services avec l'étranger sont un des aspects de l'internationalisation de l'économie. En 2018, 123 milliards d'euros de produits et services ont été exportés ou importés vers ou depuis le Grand Est. La région se place au deuxième rang des régions selon ce critère, loin derrière l'Île-de-France, mais devant l'Auvergne-Rhône-Alpes, les Hauts-de-France et l'Occitanie. Rapportée à la population, l'ampleur de ces échanges place également le Grand Est en deuxième position (22 100 euros d'échanges commerciaux avec l'étranger par habitant), après la Normandie, mais devant l'Île-de-France.

Très industrialisée, l'économie du Grand Est est aussi très dépendante de facteurs internationaux. S'il ne s'agit pas de la région dont les emplois sont les plus exposés à la concurrence internationale, le Grand Est n'en est pas moins plus exposé que la France métropolitaine dans son ensemble (fiche 1). Cependant, sur la période récente (2010-2015), où l'exposition des services marchands s'accroît, l'exposition des

emplois y progresse moins que dans la plupart des autres régions. Par ailleurs, les écarts d'exposition à la concurrence entre les départements de la région tendent à se réduire.

Les moyens de production liés à l'international

Néanmoins, tous les biens et services exportés ne sont pas produits dans la région et les produits importés peuvent être consommés par des ménages comme par des entreprises hors du territoire régional. Ainsi, venant compléter l'approche par les échanges commerciaux, l'internationalisation de l'économie peut également être étudiée par le prisme de l'internationalisation de l'appareil productif. L'intérêt se porte notamment sur les moyens de production localisés dans la région et directement liés à

l'international. Il s'agit des entreprises multinationales, c'est-à-dire ayant des implantations dans plusieurs pays. Les origines des multinationales sont diverses. Ce peut être une entreprise locale s'étant fortement développée : la propension d'une entreprise à exporter et investir des marchés extérieurs est croissante selon la taille pour les PME (petites et moyennes entreprises). De même, une entreprise extérieure au Grand Est peut s'implanter sur le territoire pour conquérir un nouveau marché, par le rachat d'entreprises locales ou attirée par certaines aménités (comme Nestlé à Vittelet et Contrexéville). Dans ces deux cas, le comportement et la stratégie de l'entreprise ne dépendent pas uniquement de ce qui se passe sur le territoire, mais également de sa situation économique et financière, des facilités ou obstacles à l'accès à un marché, ou d'autres aspects conjoncturels. En 2015,

1 Panorama de l'ouverture économique du Grand Est



SMNA : secteur marchand non agricole

Sources : Insee, Clap Lifi 2012 et 2015 – Fare 2015 ; Douanes, données brutes de collecte, CAF-FAB hors matériel militaire.

les multinationales emploient 540 000 salariés dans la région, soit 48 % des salariés des secteurs marchands non agricoles (18 % dans les multinationales étrangères, 30 % dans les multinationales françaises) (*fiche 2*).

L'importance économique des multinationales est par ailleurs accentuée par le fait que certains moyens de production locaux peuvent leur être indirectement liés par le biais de relations de sous-traitance, comme dans la filière automobile par exemple. D'autre part, certaines entreprises exportatrices de la région ne sont pas multinationales. C'est le cas de 14 600 PME régionales en 2012. Toutefois, la production exportée demeure principalement le fait des multinationales : elles représentent en France 90 % du chiffre d'affaires à l'export.

Le Grand Est, une région tournée vers l'international

La région Grand Est est l'une des plus tournées vers l'international après l'Île-de-France. C'est la troisième région ayant le plus d'emplois dans des multinationales, la

première en ce qui concerne la proportion d'emplois dans les multinationales étrangères, mais la dernière pour celle dans les multinationales françaises. Le positionnement géographique de la région joue un rôle essentiel dans cette situation, avec un poids fort en termes d'emploi dans les multinationales des pays frontaliers, notamment allemandes. La proximité de grandes métropoles européennes (Paris, Luxembourg, Bâle), ainsi que la présence de Strasbourg à l'extrême est y contribue également. Les multinationales étrangères, qui sont les plus présentes dans les activités exposées à la concurrence internationale (industrie, commerce et transport, activités scientifiques, techniques et de soutien), se concentrent ainsi à l'est de la région (*fiches 4, 5 et 6*). La partie ouest bénéficie moins des effets parisiens de l'agglomération spatiale des entreprises, comme de l'attractivité parisienne, plus forte concernant les régions limitrophes à l'Île-de-France de l'ouest et du nord de la France.

Les fonctions présentes, au bénéfice de la population résidente, sont davantage

exercées au sein de PME et de micro-entreprises, que de multinationales (*fiche 3*). Les grands établissements des multinationales du commerce et des services se concentrent dans les grandes agglomérations ; ceux de l'industrie sont plus disséminés sur le territoire régional, contribuant ainsi à une certaine internationalisation de l'économie d'espaces plus ruraux via les fonctions productives. Les territoires historiquement industriels demeurent ainsi les plus exposés à la concurrence internationale, même si les disparités tendent à s'atténuer. La progression de l'internationalisation touche en effet plutôt la production de services sur la période récente que celle de biens manufacturiers, en relation notamment avec les transformations de l'industrie et l'exposition à l'international croissante des services aux entreprises. ■